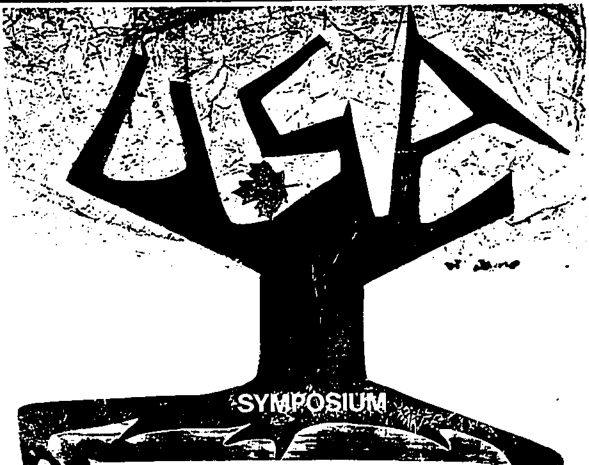
Université **Le lambda** Laurentienne

Vol 8 No 17 SUDBURY, ONTARIO. Jeudi le 19 février 1970



Le collogue sur le "Canada succursale" aura lieu le 27-28 février. En plus d'étudier le phénomène du contrôle américain sur l'économie, et plusieurs aspects de la vie canadienne, on va discuter la question québequoise.

La possibilité que le Québec est une succursale du Canada anglais sera donc un sujet de discussion.

Jacques Desmarais, un confrère de Michel Chartrand (C.N.T.V.) et Madelaine Parent, (associé à Eliott Trudeau pendant la durée de Cité Libre) sont les invités francophones à ce symposium.

Le nationalisme de cette conférence prend plusieurs voies: celle de l'économie avec le professeur Watkins,

(Toronto) cel'e de l'université avec le professeur Steele' (Carleton) celle des unions avec Rowley, Parent et Desmarais, celle du Québec avec Parent et Desmarais.

l'Ordre du Jour

Février 27:
10:00 l'Université Canadienne (l'Amphithéatre)
14:00 Forum (Grand Salon)
20:00 Assemblée avec tout les invités pour discuter le Canada-Succursale (Grand Salon)

Février 28:
10:00 les Unions (Grand Salon)
14:00 Descussions sur les différents sujets
20:00 Assemblée Plénière et Déclaration (Grand Salon)

Etudiants, professeurs, ouvriers sont tous invités à participer.

Maurice E. Proulx

CONSEIL ECOLE NORMALE

REUNION DU CONSEIL DE L'ECOLE NORMALE

Disons tout simplement qu'il faut le voir pour le croire. Ca bouge à l'école normale. Avec un budget tout à fait réduit (comparé au $53,000 dont dispose notre célèbre A.G.E.) Des messieurs et demoiselles réussissent avec beaucoup d'agilité d'avoir un très bon nombre d'activités. Voici un compte rendue d'une de leurs réunions. On discuta d'abord de l'orchestre qui jouerait au bal de fin d'année. D'abord quelques membres du conseil n'étaient pas d'accord. Après quelques minutes de discussion on décida, à l'unanimité, de réfèr la décision au comité en charge de l'évènement. Ce-dit comité devrait auparavant faire voter tous les élèves pour avoir leurs opinions.

On se mit ensuite à discuter de choses plus importantes Il semble que L'O T.F. (Ontario Teacher's Federation) avait invité quelques membres du conseil à venir souper à l'Hotel Président Le père Martineau, Directeur de l'école normale avait alors suggéré au conseil d'offrir à payer le souper; il a même offert d'en payer la moitié. Le conseil a décidé, et j'approuve leur décision, de ne pas payer le souper vue que c'était eux les invités et non vice-versa.

Les prochaines minutes furent le point culminant de ma visite. On discuta en effet de sommes fantastiques: $2.00 ou un peu plus à Léon pour avoir organisé un évènement, on approuva une dépense de $1.70 par la chorale; et tout ceci à l'unanimité.

Et voilà c'est à peu près tout ce qui se passe dans une réunion du conseil de l'école normale. S.V.P. ne soyez pas frustrés par cet article. La vérité en est que j'admire la façon dont vous procédez à règler les choses. Si vous ne me faites pas confiance allez donc à une des réunions de l'A.G.E. vous verez que j'ai raison.

UNILINGUISME

MONTREAL (CUP)--C'est dans la confusion la plus totale que s'est terminée hier après-midi (mercredi, le vingt-huit janvier) l'exposé de Raymond Lemieux devant quelques deux cents étudiants réunis au centre universitaire de McGill.

Ce n'est qu'après une heure de discours relativement paisible qu'éclate une mêlée vervale. Plusieurs locuteurs improvises s'emparerent à tour de role du microphone. On remarquait parmi ces derniers des activistes "Maoistes" d'après Reggie Chartrand, de la force constabulaire de Montréal.

Le discours de Lemieux 'président du Ligue pour l'entegration scolaire, une organization unilingue) était bien pésé et allait droit au but.

"Le fascisme au Québec est l'imposition d'une langue par une minorité sur une majorité," disait-il, "et comme les noirs aux Etats-Unis s'indentifient par la couleur de leur peau nous nous reconnaissons par notre langue."

Il profita de l'occasion pour mettre en relief la question de l'unilinguisme: "Le Québec bilingue a toujours 30 percent de plus de chomage que l'Ontario unilingue," déclarait-il.

"ainsi, c'est le comble de l'absurde que de voir un Canadien Français ne gagner que 60 percent du salaire d'un Canadien Anglais d'égale competence."

"Notre organisme met l'accent sur la langue d'éducation plutôt que sur la langue de travail," ajoutait-il, "nous croyons qu'il est essentiel d'apporter des remèdes a ce niveau."

Lemieux poursuivait précisant les raisons de son optimisme quant au succes eventuel d'une libération nationale qu'il considère possible sur une période à longue terme: "nous adversaires se battent pour le passé, nous nous battons pour l'avenir car nous avons la jeunesse de notre côté."

Selon Lemieux il n'y a pas de compromis possible (avec l'establis ment de la rue St.-Jacques (rue des financiers anglophones de Montréal): "je parle au nom d'un peuple qui veut diriger ses propres affaires," declarait-il en denonçant les paroles récentes du H. Rocke Robertson, principale de l'université McGill.

"Nous ne pouvons plus faire confiance au peuple québecois."

QUI SERA RÉDACTEUR DU LAMBDA L'ANNÉE PROCHAINE?

C'EST LE TEMPS D'Y PENSER.

VISITE DE DAVIS

Vendredi le 6 février l'Honorable Ministre de l'Education et Ministre des Affaires Universitaires, William G. Davis est venu se promener dans la région de Sudbury. Il venait règler au plutôt discuter avec les "no-nos" de la valée au sujet des autobus. Vous êtes tous au courant que les pauvres petits de Val Caron doivent marcher au moin un mille pour ce rendre à l'école. Il semble qu'un comité a été formé pour régler le problème à la satisfaction de tous. A deux heures la même journée il est venu au Grand Salon de la Laurentienne répondre aux questions des étudiants et des membres de la faculté.

Il faut dire qu'ils s'est bien défendu pour la majorité des questions mais lorsque M. John Clark s'est levé pour poser ses questions les réponses reçues furent plus insatisfaisantes que satisfaisantes.

Il a surtout insisté en disant que son ministère n'était pas là pour règler tous les problèmes des universités de la province mais que dans l'ensemble les problèmes étaient d'ordre interne et devaient être règlés par les membres impliqués à l'intérieur même de chaque université.

La nouvelle la plus importante fut que cet été il y aurait à l'université de Lakehead un cours "d'O.C.E." (Ontario College of Education). Nous vous ferons parvenir tous les autres renseignements dès que nous les aurons.

EDITO !

Savez-vous que bientôt vous étudiant francophones de l'université devrez voter pour élire unnouveau conseil à l'A.G.E. Non! il est temps de le savoir.

Je voudrais tout simplement vous donner les procédures des élections qui pourraient vous intéresser.

Les nominations furent closes le 17 févvrier 1970 à 17 h.n Les candidats commencent leurncabale électorale; jamais vous ne rencontrerez tant de personnes prêtes à vous rendre service. Dans l'après-midi du 23 février, les candidats à la présidence et à la vice-présidence ou leurs porte-parole prononceront leurs discours électoraux. Par la même occasion vous aurez la chance de poser des questions à tous les candidats.

Le scrutin aura lieu le jeudi 24 février 1970 de 10h. à 17h.

Laissez-moi maintenant vous rafraîchir la mémoire au sujet de certaines choses:

Tout d'abord le président de l'A.G.E.U.L. doit être biligue de par la constitution telle qu'elle se lit présentement. Ensuite avons-nous besoin d'un président à plein temps ou d'un président à temps partiel comme cette année. Une autre chose seulement: le vice-président français sdoit être français.

Je rappelle maintenant aux candidats à la présidence et à la vice-présidence française qu'il est important de diffuser une bonne partie de leur publicité non pas dans la langue de Shakes peare mais en Français. Que c'est beau de voir le nom d'un des candidats à la vice-présidence française sur des affiches entièrement anglaises. Allons mon petit, reveille-toi et si tu ne sais comment le faire retire-toi de la campagne.

Vous aurez chers étudiants à choisir qui vous représentera auprès de l'A.G.E. Recherchez la compétence.

LE LAMBDA

LE LAMBDA est le journal officiel des étudiants francophones de l'université Laurentienne. Il est publié chaque semaine par les Publications LAMBDA, un organisme indépendant de l'Association Générale des étudiants de l'université Laurentienne. Les opinions exprimées sont celles de l'équipe du journal à moins d'indice contraire. Les lettres anonymes ne peuvent être imprimées. Tout de même un pseudonume est admissible.

Co- rédacteurs .... Richard Carrière, Guy Bujold
Rédacteur section culture .... Marcel Levesque
Rédacteur section sportive .... Guy Lalonde
Correction .... G.Bélanger, Clarissa Lasaline
Mise en page .... C. Morin
Agent d'information et manchettes .... Paul Therrien
Photographie .... équipe Crimbal
Agent de publicité .... L. Chalifoux
Gérants d'affaires .... Joey Libralesso
Secrétaire .... Paulette Godbout
Bureaux de LE LAMBDA: .... Local L-222, 673-8613 Edifice Parker

"TOUT POUVOIR AU PEUPLE"
elisez
PAUL REID president
MAURICE PROULX
v.-p. francais
A.G.E.U.L.

Robert Brown
Jewellers Limited
Le plus grand centre de camera de Sudbury
62 Cedar St. 674-1971
SINCE 1934

O.N.F.

BOZARTS

Première du film "Bozarts" à Radio-Canada

"Bozarts", un film en couleurs produit par l'Office national du film du Canada sera présenté le jeudi 19 février 1970 à 23h 40 au réseau français de télévision de Radio-Canada.

"Bozarts" est un film qui interroge, un film qui nous présente la situation de l'art et de l'artiste par rapport à son milieu, un *film dans lequel s'expriment* ceux qui les vendent, ceux qui les exposent et ceux qui les regardent.

Les sociétés se sont transformées, les formes ont changé, où en sont les créateurs? Sont-ils intégrés à la société qu'ils reflètent? Où en est cette société dont ils expriment le rythme, l'orientation? Se reconnaît-elle dans les oeuvres créées?

"Bozarts", un collage cinématographique de Jacques Giraldeau, pose par le truchement de personnes représentatives d'un milieu - créateurs, public - ces questions cruciales. Compte-rendu nécessaire de l'evolution et de l'actualité des arts plastiques au Québec, "Bozarts" est aussi un plaidoyer en faveur du droit de tout être humain à l'expression.

Que demandent les créateurs? Qu'on apprenne à les connaître. Que demande le public? Qu'on lui apprenne àconnaîtreles créateurs et leurs oeuvres.

Abattre les barrières qui existent entre l'artiste et sa société changer la notion de ce qui est artistique, associer l'art au quotidien, tels semblent être les impératifs de tous ceux qui s'expriment dans "Bozarts".

"Bozarts" à l'UNESCO

"Bozarts", un film de Jacques Giraldeau, qui sera télédiffusé au réseau français de Radio-Canada le jeudi 19 février à 23h 40, sera présenté le même jour aux participants de la rencontre internationale de l'UNESCO qui se tiendra à Ottawa du 16 au 20 février, au Centre National des Arts.

"Bozarts" a été choisi par les responsables de la Commission canadienne pour l'UNESCO afin d'illustrer le thème de la rencontre qui est: "L'éducation artistique du grand public". Préoccupation universelle et nécessité vitale que le film "Bozarts" met en évidence.

L'auteur de ce collage cinématographique couleur produit par l'Office national du film du Canada, le cinéaste canadien Jacques Giraldeau, a été invité à présenter lui-même "Bozarts" aux experts d'une vingtaine de pays qui participeront à la rencontre. Le visionnement aura lieu à 14h.

Ce film d'une heure auquel participent simples citoyens, artistes, directeurs de musées, propriétaires de galeries d'art, étudiants, architectes, professeurs et critiques d'art, témoigne de la nécessité de changer et la notion que l'on se fait de l'art et la manière de le faire connaître au public.

PROLOGUE

La critique newyorkaise applaudit le nouveau long métrage de l'ONF

"Prologue", un long métrage de l'Office national du film du Canada dont le thème est centré sur l'agitation de la jeunesse contestaire, a été magnifiquement reçu par la majorité des critiques présents à la première mondiale du film qui eut lieu le 29 janvier, à New York, au "Thirty Fourth Street Theatre"

Kathleen Carrol du Daily News, qui donne à "Prologue" la cote "trois étoiles" écrit: "Cela a la franchise des radicaux de la gauche nouvelle, sa spontanéité *chaleureuse des hippies*. Exposée avec tant de charme, pour une fois, l'aliénation de ces jeunes se comprend clairement."

Dans: le New York Post, Archer Winsten fait l'éloge des séquences tournées pendant les émeutes de la Convention du Parti démocrate de Chicago en ces termes: "En tant que témoin direct des jeunes idéalistes protestataires à longues crinières, "Prologue" peut être considéré comme le meilleur spécimen filmé de notre temps."

L'une des critiques les plus enthousiastes a été faite par Brad Darrach du nouveau magazine cinématographique de Life: "Prologue" est un beau film qui nous fait entendre clairement la voix des leaders Hippies et de leurs tenants, des jeunes du "Flower Power", de la gauche nouvelle et nous expose avec discerndment le sens de leur engagement."

Parlant des principaux personnages, Jesse et Karen, interprétés par l'Américain John Robb et la Montréalaise Elaine Malus, Monsieur Darrach dit: "Leur jeu est si vrai qu'ils nous donnent l'impression qu'ils ne jouent pas". Et le critique newyorkais conclut: "Le réalisateur Robin Spry voit sa génération d'une façon saine et rigoureuse. Tout en étant conscient des erreurs de cette jeunesse, il approuve son audace et semble convaincu que sous son apparent débraillé, elle apporte à la société une philosophie nouvelle."

Selon Bernard Drew, chroniqueur de la chaîne de journeaux Gannet, "Prologue" est le meilleur des films dans lesquesl interviennent les événements de la Convention du Parti démocrate de Chicago. "Les scènes de Chicago sont parfaites... bien supérieurs à toutes celles que j'ai pu voir ailleurs."

"Abbie Hoffman y prouve le magnétisme irrésistible de sa personnalité." Et le journaliste ajoute à propos de l'interprétation de Jesse par John Robb: "Son jeu est sincère, fort et convaincant. Il nous présente-la cause qu'il défend de façon absolument admirable."

The Village Voice, le plus important des journaux "underground" de New York dit de "Prologue": "On croirait que rien n'est plus difficile à réussir en ce moment qu'un film sur le monde des hippies engagés. Pourtant, "Prologue" le fait avec une telle acuité qu'après lui, plus rien ne peut être dit, cinématographiquement, sur le sujet."

Victorea Sullivan, professeur à l'Université Columbia écrit dans "University Review". "Prologue" est un film d'une qualité exceptionnelle. Ce qui le rend particulièrement intéressant: la façon positive avec laquelle il nous fait participer à la vie d'un jeune radical, la rencontre avec Abbie Hoffman est si extraordinaire, qu'à lui seul, il justifierait le prix du billet de cinéma." Il y a eu Chicago. Il y a "Prologue". Allez le voir."

"Prologue", qui a été acclamé par la critique qux Festivals du film de Venise, de Londres et de la Nouvelle-Delhi, prendra l'affiche au cinéma Le Dauphin à Montréal, le 21 février prochain et à Toronto, au cinéma Coronet-Odéon, le 20 février.

Il sera lancé à Londres, le 24 février, au Paris-Pullman Theatre. Peu après "Prologue" sortira à Hamilton, Ottawa et Calgary.

EN NOMINATION POUR UN OSCAR: DEUX FILMS DE L'ONF

L'Office national du film vient d'être avisé que deux de ses films ont été nommés par la Hollywood Academy en vue des Oscars 1970. Ces films viennent d'être mis en circulation dans les salles de cinémas au Canada et aux Etats-Unis.

Walking (En marchant), un film d'animation par Ryan Larkin, sur la marche et ses plaisirs est nommé dans la catégorie des dessins animés.

Blake, réalisé par Bill Mason, est en compétition dans la catégorie des courts métrages d'action et raconte la fascinante histoire d'un jeune artiste, Blake James, dont les errances, à bord de son petit avion jaune l'on fait surnommer le vagabond du ciel canadien.

GEOLOGIE A LA LAURENTIENNE FAVORISEE PAR DON GENEREUX.

Un don au montant de $15,000 a été offert récemment au département de géologie de l'Université Laurentienne par la Canadian Geological Foundation.

C'est par l'entremise de l'Association Géologique du Canada qu'a été fondée la Canadian Geological Foundation, une oeuvrd de bienfaisance. Le don de $15,000 a été offert à la suite d'une requête faite par M. Thayer Lindsley, géologue et chef d'entreprises minières, reconnu à travers le Canada pour ses nombreuses réussites. Il fut l'associé de Messrs. H.J. Fraser, R.C. Mott et R.M. Olivier de la compagnie minière Falconbridge.

Le départment de géologie à l'Université Laurentienne est de création assez récente. Il vient de lancer un programme d'études graduées. Le professeur D.H. Willia son, directeur du département et ses collèges, ont décidé du meilleur usage à faire du don de $15,000.

On fera l'achat d'équipement servant à la recherche, et on viendra en aide aux étudiants poursuivant des études graduées en géologie. On fera aussi l'achat d'équipement servant aux élèves poursuivant des études sous-gradués, et on favorisera des projets entrepris par certains jeunes professeurs de géologie.

Le département de géologie doit bientôt occuper ses nouveaux quartiers dans l'édifice Horace J. Fraser. Le programme d'études qu'il a dressé bien l'unique situation géologique dans laquelle se trouve l'Université Laurentienne au coeur de la grande industrie minière du nord Ontario.

A.P.M.J.O.F.

Recommandation de l'APMJOF

FRANCISATION TOTALE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

"L'Université d'Ottawa doit offrir un programme d'études, un milieu culturel et un milieu de travail homogène français. Telle est sa vocation de bilinguisme dans une province anglophone." C'est dans ces termes que M. Paul-François Sylvestre, secrétaire-général de l'Assenblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français (APMJOF) a résumé le mémoire présenté par cette dernière au Groupe de travail sur le bilinguisme de l'Université d'Ottawa.

C'est afin de donner suite à une recommandation des délégués du congrès d'octobre dernier que les dirigeants de l'APMJOF exigent la francisation totale de L'Université d'Ottawa. Les quelques 175 représentants d'écoles secondaires et mouvements de jeunes en Ontario français avaient en effet témoigné leur intérêt à l'égard de l'enseignement en français au niveau des études universtitaires.

Selon M. Sylvestre, deux principes sous-tendent les recommandations de l'APMJOF en vue de la mise en oeuvre de l'unilinguisme français. Il s'agit, d'une part, d'assurer à l'étudiant un milieu culturel qui lui soit propre, et. d'autre part, de créer un milieu de travail qui favorise son épanouissement culturel et académique.

"L'APMJOF est convaincue que seul l'unilinguisme est valable et que seul l'unilinguisme français est à la base d'une entière promotion intellectuelle et culturelle pour les jeunes francophones d'Ontario", d'ajouter le secrétaire général de l'APMJOF.

"L'unilinguisme français à l'Université d'Ottawa, lit-on dans le mémoire, constitue la pierre d'achoppement pour un grand nombre de jeunes ontariens de langue française." L'Université d'Ottawa serait d'ailleurs, à ce moment-là, uen suite logique du système d'écoles secondaires publiques françaises.

L'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français recommande donc: 1) "que l'Université d'Ottawa devienne unilingue française dans le plus bref délai possible, c'est-à-dire qu'elle offre un programme d'études, un milieu culturel et un milieu de travail homogènes français"; 2) "que l'Université d'Ottawa applique les recommandations du Comité franco-ontarien d'enquête culturelle qui la concernent, en particulier la recomma-ndation no 48 sur l'animation culturelle", et 3) "que l'Université d'Ottawa intensifie son recrutement auprès des écoles secondaires publiques françaises".

"Les gouvernements fédéral et provincial, ainsi que les associations franco-ontariennes ont mis sur pied des programmes spécifiques à l'intention des francophones d'Ontario. L'Université d'Ottawa a également un rôle à jouer", de conclure M. Paul -François Sylvestre.

Les deux organismes des jeunes francophones doivent s'entendre

(AG)--A la fin d'une journée de congrès bien remplie, à Casselman, dimanche, le président de l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français s'est dit fatigué de la lutte que se livrent sournoisement l'AJFO et l'APMJOF pour la suprématie provinciale.

Sans nommer l'AJFO comme tel, M. Jean-François Aubé a déclaré qu'il avait cru pendant un moment à la bonne volonté des dirigeants de l'AJFO mais qu'il était "fatigué de recevoir des coups de couteau dans le dos".

"Il faut que les deux (l'AJFO et l'APMJOF) s'entendent a-t-il dit. On ne peut se permettre de la mésentente, de la discorde, de la désunion ni au niveau régional ni au niveau provincial
On est fatigué de la bataille et plusieurs personnes aux niveaux féderal et provincial sont fatiguees de la duplication de services."

"On n'a pas l'argent, on n'a pas les énergies, on ne peut pas se permettre de diviser nos forces", a conclu le président de l'APMJOF. M. Aubé a déclaré qu'il était convaincu que le proverbe "l'union fait la force", demeurait vrai et qu'il fallait qu'on en vienne un jour à s'entendre entre jeunes francophones de l'Ontario.

Un peu plus tôt dans l'après-midi, les participants au congrès régional de l'Est ontarien de l'APMJOF qui avait pour thème "la jeunesse constuctive" ont étudié quatre grandes questions: les spectacles et tournées, le centre d'information, les services dd l'APMJOF et les centres des jeunes dans l'Est.

Le premier atelier a constaté le manque de coordination et de publicité relativement aux tournées provinciales des spectacles. Afin de suppléer à ces déficiences, on a proposé qu'un service d'information provincial soit mis sur pied pour assurer une coordination adéquate et que des représentants soient élus dans chaque région intéressée pour mener à bien les entreprises de ce genre.

Pour ce qui est du centre d'information, il existe déjà à la surprise de plusieurs participants, mais il n'est organisé que depuis quelques semaines. Aussi, faudra t-il que les mouvements lui fournissent la documentation nécessaire pour qu'il puisse à sonntour informer ceux qui en feront la demande. L'APMJOF fera parvenir aux mouvements de jeunes qui lui en feront la demande, une brochure complète sur ses structures et les services qu'elle peut leur procurer.

Critique des services

Les services de l'APMJOF, du moins ceux que l'atelier no 3 a pu etudier, ont suscité de vertes critiques. On a reproché au club du livre d'offrir un choix de volumes trop restreint d'avoir une mauvaise présentation ...On s'est egalement plaint du manque de service des libraires et des prix souvent plus élevés qu'ailleurs. On voudrait que le service du livre soit plus connu et qu'il soit reconnu par les professeurs. On a aussi traité des expositions de livres et de la possibilité de publier un journal provincial ou régional ou encore de publier une chronique régulière dans les journaux déjà existants. Egalement, on a lancé des idées sur la décentralisation de l'APMJOF, sur des cours d'announceurs de radio, de *jeunes chanteurs, sur des tournées d'orchestres,* pour le travail d'été et sur des cours d'art dramatique

Les centres de jeunes dans l'Est sont actuellement non existants. On se propose d'unir les efforts des mouvements locaux pour offrir des services culturels a toute la population e t pour avoir accès aux écoles inoccupées. On a aussi suggéré que les centres soient plus nombreux et moins grands mais à la fois plus spécialisés. Pour financer les tournées on a décidé de sonder les possibilités de revenus sur place avant d'aller faire une demande au secrétariat d'Etat.

CUCOMESFRAN

la semaine prochaine

dans le lambda fr.:

rien si pas plus de

gens. .

ne se grouille le cul

L'AGE SE DOIT D'ETRE EFFICACE

COMMENT ?

UN PRESIDENT A PLEIN TEMPS

UN GERANT DES AFFAIRES

D'ACCORD ?

VOTEZ POUR VICTOR CORMIER

JEUDI LE 24 FEVRIER

CORMIER

CETTE ESPACE RESERVÉ POUR

NOTRE MINORITE SILENCIEUSE.

MANGEZ DONC DE LA MARDE.

SI CE N'EST PAS ASEZ CRU

VENEZ NOUS VOIR, ON VOUS

EXPLIQUERA.

cine - club 4 mars 17 h. et 20 h.

AMPHITHEATRE DU 3e

LA GUERRE EST FINIE

AUTEUR: Scénario original et dialogue de Joge Semprun.
REALISATION: Alain Resnais.

INTERPRETES: Yves Montand Geneviève Bujold, Ingrid Thulin, Jean Bouise, Jean Dasté, Michel Piccoli.

SCENARIO: Alors qu'ils reviennent d'Espagne deux Français sont arrêtés au poste frontière pour vérification d'identité. L'un d'eux, René Sallanches, attire plus particulièrement les soupçons de la police, mais est néan moins relâché. Il s'agit en fait de Diego, l'un des dirigeants du parti communiste espagnol en France, plus particulièrement chargé de missions en Espagne et quivoyangeant sous le nom d'un ami parisien qu'il ne connait pourtant pas..Idès . son retour à Paris, il tente de retrouver Juan, un de ses camarades, qu'il sait menacé, puis rejoint Marianne avec qui il vit mais qui souffrem des longues séparations que les tâches de Diego imposent. Désirant rendre le passeport à son possesseur, Diego fait ainsi connaissance de Nadine, la fille de Sallanches qui, attirée par sa personnalité, devient sa maîtresse. Le lendemain au cours d'une reunion de responsables politiques, Diego est critiqué par un de ses camarades qui lui reproche de ne pas avoir une vue exacte de la situation en Espagne. Pourtant, il est encore chargé de protéger Juan qui, entre temps et sans que Diego puisse le pré venir, est retourné à Madrid.

Quelques heures apres son départ en voiture, Nadine apprend d'un inspecteur francais que Diego a été identifié par la police espagnol qui le guette a Madrid. Marianne, qui attend dans le hall d'Orly la caravelle pour Barcelone, arrivera-t-elle à temps?

EXPLOITATION: Nouvelle réalisation d'Alain Resnais, évocation de la lutte menée par un opposant au régime franquiste. Mise en scène sobre et consise aux qualités dramatiques d'une rare intensité. Dialogue particulièrement juste.. Tact et rigueur dans des scènes délicates.

APPRECIATION: Le scénario résume imparfaitemen t cette oeuvre aux qualités dramatiques et humaines considérables, réalisée avec infiniment de talent de tact, d'émotion et de vérité par Alain Resnais qui délaisse ici l'abstraction qui lui est souvent chère, pour, à la fois, réaliser son meilleur film, et cerner au plus près une vérité complexe mais apparente pour tous. Servi par un scénario aux ressources dramatiques nombreuses, ce film ne verse jamais dans le sectarisme. Adroit, sensible, intelligent, plein d'humanité et de comprehension d'une beauté formelle stupéfiante, il éclaire et souligne la complexité d'un être qui a, comme chacun, à affronter et à résoudre tous les problèmes posés par la vie.

INTERPRETATION: Yves Montand est admirable de vérité et de force. Il colle au personnage de façon parfaite. Il y trouve le rôle le plus important et le plus juste qu'il ait jamais interprété à l'écran. La jeune révélation canadienne Geneviève Bujold, est vraiment remarquable dans le rôle de l'amie de rencontre de Diego. La grande actrice suédoise Angrid Thulin est prestigieuse dans le rôle de la compagne fidèle.

LA RÉDACTION

REMERCIE;

GUY LALONDE

ROBERT PAQUETTE

HENRI BIGRAS

LOUISE PICARD

MARIE DION

ELECTION au CONSEIL ETUDIANT

Université de Sudbury

LE 19 FEVRIER

CHEF D'ÉLECTION: ROSALIE MILLETTE

RÉSIDENCE U. DE S.

675-8578

CUCOMESFRAN

APIS LACRIS

IL FAUT DIRE
Quand je vois une souris le
frisson me passe sur la peau.
Et non pas
Quand je vois une Peau le
Frisson me passe sur la souris.

A VENDRE

Un Bouldogue , un bos gros bouldogue est à vendre. Mange n'importe quoi, aime beaucoup les enfants
Pour plus de renseignements veuillez vous addresser à M. Jean Drapeau , Hôtel de Ville, Montréal, P.Q.

HOMME DEMANDE

Vieille fille qui a conservé ses charmes, demande jeune homme, pour rentrer son bois de chauffage. Le jeune homme devra être grand et vigoureux, bon salaire. C'est pas difficile, ni dur de rentrer mon bois de chauffage, parce qu'on chauffe à l'huile.

Si dans vingt minutes, t'as pas ôté ta main de là, j'allume la lumière et j'appelle ma mère.

Pierre Lebrun